

Hugo Choquette
Norman Kong

Pyrrhus

→ Le vent fait les arbres frissonner. La neige tombe sans cesse et la froideur fait que la ville semble être abandonnée. Peut-être il l'est. Cette année, Montréal a encore battu son record pour « l'hiver le pire du monde ». Au coin de Parc et Beaubien, à l'intérieur d'un grand bâtiment construit de métal, des chaînes se frottent. Le bruit, comme un cri malicieux, résonne dans la salle principale. Pierre Armstrong, le meilleur boxeur du Québec, frappe son sac de boxe, qui est suspendu avec les chaînes, avec férocité. Il passe cette nuit comme tous les autres. Pendant qu'il s'entraîne, l'athlète est entouré de photos de son succès. Dans ces photos, Pierre pose avec des médailles, des trophées et des filles, chaque fois avec le même sourire sinistre.

Soudainement, quelqu'un sonne la porte. Un homme portant des vêtements humbles se laisse entrer. Il est rare que quelqu'un vienne s'entraîner aussi tard que Pierre et encore plus rare que Pierre ne le reconnaisse pas. De plus, durant une tempête de neige comme tel, on ne s'attend pas à un visiteur.

« Bonsoir. Je suis un expert de boxe, et je suis ici pour mettre Pierre Armstrong au défi. Je voyage le monde pour trouver les meilleurs boxeurs. »

« T'es qui, toi? Tu te crois un savant? Est-ce que Buddha est entré dans mon club de boxe? »

Pierre se pense drôle et rit. Après un bout de temps, il voit que Buddha est encore là. Le boxeur renommé conclut que Buddha pourrait être un bon sac de boxe et qu'il pourrait bien pratiquer ses coups de poings. Donc, Pierre accepte de le combattre. Les deux hommes mettent leurs gants et entrent dans le ring.

Pierre lance un coup avant que la cloche sonne, mais Buddha se déplace assez vite pour l'évader. Buddha secoue la tête, et se met en position. La cloche sonne et Pierre commence à l'offensive. Buddha esquive chaque coup avec précision, et ses mouvements sont calculés. Son corps est en harmonie. La maîtrise de Buddha est extraordinaire. L'entourage de Pierre le regarde, stupéfaite. C'est la beauté devant leurs yeux, un art perfectionné. Pierre a peu de succès, et quand il doit prendre un repos, c'est au tour de Buddha. Il l'attaque avec vitesse. Il n'y a aucune trace d'agressivité dans ses mouvements. Il lance une combinaison de crochets. À la fin, Buddha recule et quelques secondes après, Pierre est à terre.

« Tu as beaucoup à apprendre et à faire. Tu ne peux pas être le meilleur si tu ne te consacres pas complètement à ta passion. »

Avec ça, Buddha enlève ses gants et part.

→ Abattu et en état de choc, Pierre a de la difficulté à respirer. Mille pensées volent dans sa tête à cet instant.

Norman

« Comment aurais-je pu laisser un sans nom comme lui le battre? Il a dû tricher! C'est la seule façon que quelqu'un comme lui pourrait battre le champion! Mais comment? Ses gants n'avait rien de spécial et il était bien trop petit pour prendre des stéroïdes; alors comment? »

« Tu ne peux pas être le meilleur si tu ne te consacres pas complètement à ta passion. » Cette phrase a bien collé après Pierre.

« Se consacrer à sa passion! Il ne sait pas tout ce que j'ai abandonné pour devenir champion du Québec. Je me casse le cul 80 heures par semaines à rien que m'entraîner et devenir le meilleur. Comment quelqu'un comme lui pourrait m'accuser de ne pas travailler assez fort? Il ne sait rien de qu'est ce qu'est un réel sacrifice! Mes années de travail ne sont pas gaspillées, il n'est qu'un obstacle sur mon chemin et comme tous les autres obstacles, je vais le surmonter »

Pierre se lève péniblement. Il souffre. Les coups étaient exécutés si merveilleusement qu'ils résonnaient toujours dans son corps. Il marche vers son mur couvert de ses photos.

« Je suis le meilleur, je l'ai toujours été, et je vais continuer de l'être. Si il ose dire que je ne consacre pas assez, je vais lui montrer à quel point je suis prêt à donner pour le battre »

Il prend la photo de sa première victoire au championnat. Sur elle, un sourire radieux, un qui manque de tous les autres photos. Il casse la vitre du cadre et la place par terre. Utilisant un morceau de vitre, il coupe son doigt laissant des gouttes de sang tomber sur sa photo. Pierre sort de son gym avec un regard non de colère, mais plutôt un sauvage.

Pierre sait que Buddha ne veut que battre les plus forts. Après tout, ils sont pareils. Il le retrouve facilement au gym de la ville d'à côté. Ses blessures ont déjà guéri et il a le même regard de quand il est sortie de son gym. Il ouvre violemment les portes et voit Buddha avec son adversaire à terre.

« Ici pour ta revanche je présume? »

Pierre ne dit rien. Il approche le ring portant déjà ses gants. Les deux hommes savent que le combat est inévitable. Buddha sent qu'il y a quelque chose de différent et décide qu'il serait mieux d'être sur la défensive. Pierre l'approche comme un animal enragé et le roue de coups. Buddha arrive à peine à bloquer ses coups jusqu'à ce que tout à coup, un craquement violent remplit la salle. L'avant-bras de Buddha s'est plié en deux. Il tombe à terre, incapable de crier de douleur. Pierre a gagné et reste debout, faisant face à son adversaire.

« Une férocité tel que celle-là ne devrais pas être possible! As-tu aucune idée des conséquences de ce que tu viens juste de faire? »

« J'ai fait ce qui était nécessaire pour te battre »

Hugo

Pierre retourne chez son gym. Il ne ressent pas la satisfaction que cette victoire aurait dû lui apporter. Il sent un vide dans lui. Il ouvre la porte de son gym et s'attend à voir tous ses photos de championnat.

Toutes les photos sont vides.

